



The Global Water Initiative
A Partnership Funded by the Howard G. Buffett Foundation

VOYAGE D'ETUDE DES ACTEURS DU PROJET DE BARRAGE DE FOMI (KOUROUSSA) SUR LE SITE DU BARRAGE DE GARAFIRI (KINDIA)



**26, 27 ET 28 JUIN 2012
REPUBLIQUE DE GUINEE**



**DIRECTION GENERALE
DU PROJET D'AMENAGEMENT
DU BARRAGE DE FOMI**





Le programme « Global Water Initiative » (GWI), financé par la Fondation Howard G. Buffett, cherche à relever le défi de fournir à long terme l'accès à l'eau salubre et à l'assainissement, ainsi que la protection et la gestion des services des écosystèmes et des bassins hydrographiques, au profit des plus pauvres et des plus vulnérables dépendant de ces services.

L'approvisionnement en eau dans le cadre du GWI se fait à travers la sécurisation de la ressource et le développement d'approches nouvelles ou améliorées de la gestion de l'eau, et s'intègre dans un cadre plus large qui traite de la pauvreté, du pouvoir et des inégalités qui touchent particulièrement les populations les plus pauvres.

Pour y parvenir, il faut allier une orientation pratique sur l'approvisionnement en eau et l'assainissement avec des investissements visant à renforcer les institutions, augmentant la prise de conscience et l'élaboration de politiques efficaces.

Le consortium régional du GWI en Afrique de l'Ouest est composé des partenaires suivants :

- Union international pour la conservation de la nature (UICN)
- Catholic Relief Services (CRS)
- CARE International
- SOS Sahel (UK)
- Institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED)

Le programme du GWI en Afrique de l'Ouest couvre 5 pays : le Sénégal, le Ghana, le Burkina Faso, le Mali, et le Niger. La Guinée est également concernée par la composante *Barrages*.

TABLE DES MATIERES

1	CONTEXTE ET JUSTIFICATION	4
1.1	Contexte des barrages de Garafiri et Fomi.....	5
2	DEROULEMENT DES TRAVAUX	6
2.1	Déroulement des visites	6
2.1.1	Visite des installations du barrage.....	6
2.1.2	Visite d'échange dans les villages.....	7
2.1.2.1	Village de Garafiri.....	8
2.1.2.2	Village de Gningninta.....	8
2.1.2.3	Village de Guèmèssoron.....	9
2.1.2.4	Village spontané de Guèmèssoron-port (Communauté des pêcheurs).....	9
2.2	Méthodologie pour la capitalisation	10
2.2.1	Synthèse des travaux du jour 1	10
2.2.2	Synthèse des travaux du jour 2	11
2.2.2.1	Synthèse des échanges dans les villages.....	11
2.2.2.2	Elaboration de messages-clé	11
2.2.3	Atelier de synthèse globale du voyage d'étude	11
2.2.3.1	Enseignement tirés des échanges.....	15
2.2.3.2	Clôture des travaux.....	16
3	CONCLUSION.....	17
4	ANNEXES	18

1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Dans le cadre du partage des expériences entre les populations autour des réservoirs de barrages en Afrique de l'Ouest et suite aux recommandations de l'atelier de restitution de la visite d'échange d'expériences entre les populations des barrages de Fomi (Guinée) et de Sélingué (Mali) tenu à Kankan en mars 2011, un voyage d'étude des acteurs du futur barrage de Fomi dans la région de Kankan sur le site du barrage de Garafiri (Kindia) dans la région de Kindia, a été organisé du 26 au 28 juin 2012.

Avec l'appui technique et financier de la Global Water Initiative en Afrique de l'Ouest (projet GWI-Barrages), cette activité avait pour objectif de contribuer au renforcement des capacités des acteurs de la zone de Fomi sur le processus de déplacement et de recasement des populations nécessaire pour l'aménagement du futur barrage, à travers l'apprentissage des leçons de l'expérience du barrage de Garafiri.

Spécifiquement il était question de:

- Favoriser chez les populations de Fomi une prise de conscience des réalités et enjeux du déplacement et recasement par le dialogue avec leurs homologues de Garafiri ;
- Renforcer les capacités de l'équipe du projet Fomi et des cadres des services techniques de la région de Fomi pour se préparer à gérer et accompagner des processus semblables de déplacement/recasement des populations à partir de l'expérience du processus de Garafiri ;
- Capitaliser l'ensemble des enseignements de l'expérience de Garafiri, suite à celle de Sélingué au Mali, pour mieux comprendre les enjeux et conséquences du déplacement/recasement dans le contexte guinéen et avec les acteurs nationaux concernés, et proposer des solutions pour améliorer le processus en vue de « réussir » Fomi.

Une quarantaine de participants à profil varié ont pris part au voyage d'étude dont, entre autres :

- Douze (12) délégués des communautés des six (6) communes rurales affectées par le barrage (une femme et un homme par Commune Rurale);
- Six (6) maires des communes rurales affectées et deux (2) représentants des maires des communes urbaines de Kankan et Kouroussa ;
- Quatre (4) représentants des services techniques de l'Hydraulique, de l'Agriculture, de la Pêche continentale et Aquaculture des préfectures de Kankan et Kouroussa ;
- Les délégués des villages réinstallés de Garafiri, de Gningninta, de Falékalé de la zone du barrage de Garafiri ;
- Les délégués du village d'accueil de Guèmèssoron et du village spontané créé par la communauté des pêcheurs de la zone du barrage de Garafiri ;
- Les autorités administratives et élus locaux de la commune rurale de Souguéta, tutelle de Garafiri ;

- Cinq (5) membres de la Coordination nationale des usagers (ères) des ressources naturelles du bassin du Niger en Guinée (CNU-Guinée) et la Coordination régionale des usagers des ressources naturelles du bassin du Niger (CRU-BN) ;
- Deux (2) représentants de la Direction Générale du projet d'aménagement de Fomi et un (1) de la Direction Générale de l'Electricité de Guinée (EDG) ;
- Deux (2) représentants des radios locales de Kouroussa et Kindia ;
- Un (1) représentant de la Global Water Initiative (GWI-Barrages).

Il faut souligner que les femmes et les jeunes ont été représentés à ce voyage à une proportion de sept (7) représentantes pour les premières et de dix (10) représentants pour les seconds (Voir Annexe 5).

1.1 Contexte des barrages de Garafiri et Fomi

Le barrage de Garafiri réalisé sous un régime militaire est le plus grand ouvrage hydraulique actuel de la Guinée dont la mise en eau s'est faite en 1999. En réponse à un besoin



énergétique accru dans le pays à cette époque, sa réalisation visait un seul objectif : la production d'électricité (puissance installée de 75MW). Il a nécessité le déplacement d'environ 2000 personnes réparties entre deux ethnies (Peulh et Soussou). Sa réalisation a affecté 22 villages étendus sur quatre (4) préfectures (Kindia, Mamou, Dalaba et Pita) avec comme conséquence majeure, une grande modification des habitudes, des moyens d'existence et des rapports sociaux.

Quant au futur barrage de Fomi, qui se réalisera sous un régime civil démocratique, il nécessitera le déplacement de près de 48 000 personnes pour environ 58 villages affectés repartis entre les préfectures de Kankan et Kouroussa. Il vise trois objectifs prioritaires : (i) la régulation du Niandan, affluent du fleuve Niger, pour faciliter la navigation (ii) la production d'énergie électrique (90MW) (iii) l'aménagement des plaines agricoles (en Guinée et au Mali). L'ethnie Malinké est présente sur toute l'étendue de la zone d'influence du barrage.

Dans ce contexte, le programme Fomi va affecter vingt quatre (24) fois plus de populations que le programme Garafiri avec environ trois (3) fois plus de villages affectés. En outre, l'étendue des terres agricoles qui sera noyée dans le réservoir est d'une grande importance vu, d'une part, le volume d'eau à retenir (6 160 Mm³) à la côte 390, et d'autre part, la nature du relief constitué de plaines et de plateaux. Au regard de tous ces enjeux importants autour du

programme Fomi, la nécessité de sa réussite s'impose et devrait constituer la préoccupation de tous les acteurs concernés.

2 DEROULEMENT DES TRAVAUX

Le voyage d'étude a été mené sur trois jours. La veille du premier jour, une réunion de cadrage a été tenue sur place à Garafiri en vue d'une mise à niveau de l'ensemble des participants sur la méthodologie des travaux, la structure des débats et l'objectif attendu du voyage d'étude. Pour atteindre les objectifs fixés, les participants se sont entendus sur les conditions de travail suivantes :

- ✓ Le respect de la liberté d'expression de tous les participants pendant les interventions;
- ✓ Pour la première fois, des cadres techniques prendront part au voyage donc il est important d'établir un climat de confiance entre tous les acteurs présents pour assurer des discussions ouvertes et sous aucune pression ;
- ✓ La promotion de la participation des femmes et des jeunes aux débats ;
- ✓ Mettre au premier plan l'intervention des populations riveraines du barrage avant celle des autres acteurs (services de l'Etat, DG, Fomi, CNU, etc.) ;
- ✓ Le respect de la personnalité de chaque délégué tout au long du voyage ;
- ✓ Les participants devront garder en tête qu'un tel voyage ne résout pas tous les problèmes, mais qu'il permet un apprentissage à partir d'une expérience passée et ses conséquences réelles sur le terrain. L'objectif d'une telle activité est de capitaliser les enseignements pour intégrer des solutions dans les programmes en cours ou futurs.

2.1 Déroutement des visites

2.1.1 Visite des installations du barrage

L'objectif de cette visite était de partager avec les participants les réalités d'un autre ouvrage après celui de Sélingué en République du Mali afin qu'ils prennent davantage connaissance et conscience des enjeux techniques d'une telle infrastructure.

Sur place, le responsable de la centrale et les techniciens ont à tour de rôle présenté le barrage et son fonctionnement.



Photo 1. Visite des installations du barrage de Garafiri

Réalisé sur le fleuve Konkouré dans la région administrative de Kindia, le barrage Garafiri vise l'objectif de produire de l'énergie électrique qui représente les 40% de la production nationale actuelle, et en même temps de réguler le cours d'eau pour les sites de barrage en aval, principalement le barrage de Kaléta. En effet, dans sa conception initiale, le projet Garafiri doit servir d'ouvrage de soutien à la série de barrages en aval du fleuve Konkouré (Kaléta + Souapiti + Amaria). Les travaux du barrage ont démarré en mars 1996 et la mise en eau s'est faite en 1999.

Ci-dessous quelques caractéristiques du barrage :

ELEMENTS	CARACTERISTIQUES
Hauteur de digue	75 m
Puissance	75 MW
Volume de la retenue	1,62 milliard m ³
Surface de la retenue	91km ² à la côte 350
Longueur de la retenue	50Km
Longueur de la crête	725 m
Productible garantie par le constructeur	235 GWH/an
Productible annuel	260 GWH/an
Bassin versant	2480Km ²
Débit turbiné	150 m ³
Barrage en terre avec un évacuateur de crue de capacité	2000m ³ /s

La réalisation du barrage a nécessité la contribution financière de plusieurs partenaires dont, entre autres :

- AFD : Agence Française de Développement
- ACIDI : Agence Canadienne de Développement Internationale
- BEI : Banque Européenne d'Investissement
- BID : Banque Islamique de Développement
- FKDEA : Fonds Koweïtien pour le Développement Economique Arabe
- FSD : Fonds Saoudien de Développement
- Gouvernement de la république de Guinée
- Contribution locale

2.1.2 Visite d'échange dans les villages

Les visites d'échange se sont déroulées dans deux villages déplacés et recasés, un village d'accueil et un village spontané. L'objectif de ces visites était de partager les expériences positives et négatives des populations de ces villages en matière de déplacement et recasement des populations autour des réservoirs de barrage. Le principe des échanges était basé sur un dialogue direct entre ces populations et les acteurs du projet de barrage de Fomi. Les échanges se sont ainsi déroulés en plénière avec les conseils des sages en présence de nombreux

femmes et jeunes. Toutes les préoccupations des acteurs de Fomi sur les enjeux liés au processus de déplacement/recasement des populations et au partage des bénéfices avant, pendant, et après la réalisation du barrage ont été abordées, ce qui a permis de capitaliser des informations utiles pour la réussite du processus de Fomi.

A la suite des débats, dans chaque village visité, deux personnes (participants et hôtes, hommes et femmes) ont été interviewées pour donner leurs impressions (voir annexe1).

2.1.2.1 Village de Garafiri



Photo 2. Participantes et participants lors des échanges au village de Garafiri

Garafiri, village entièrement recasé, est un regroupement de deux villages (Donkoya et Léfouéré) tous de l'ethnie Soussou. Il est situé à 1km de la Cité EDG de Garafiri et à environ 3km du barrage. Ce site, choisi par les populations elles-mêmes, est une terre coutumière appartenant aux clans des deux villages. Garafiri est le seul village recasé qui bénéficie du partage de l'électricité à travers une installation électrique de fortune : l'électricité est gratuite, apportée directement depuis la base technique de EDG par une ligne électrique.

Il faut par ailleurs noter à cette étape, la visite surprise de Monsieur le préfet de Kouroussa pour participer aux échanges, une manière de soutenir cette démarche d'accompagnement des acteurs du barrage de Fomi.

2.1.2.2 Village de Gningninta.



Photo 3. Groupes de femmes et de sages au village déplacé de Gningninta lors des échanges

Ce site de recasement situé à une dizaine de kilomètres de l'usine et de la cité, est le deuxième choix après celui de Madina Oula proposé par les populations elles-mêmes, le premier site ne répondant pas aux normes de choix des sites de réinstallation définies par les autorités du projet. Ainsi, selon les populations déplacées, le choix de ce deuxième site a été motivé par la disponibilité d'un faible potentiel de terres agricoles sur coteau qu'elles pourraient partager avec les autochtones du village d'accueil.

Le village à l'image du précédent, est un regroupement de deux villages (Silipouti et Dèfiringni) de l'ethnie Peulh, entièrement recasé cette fois-ci sur une terre coutumière d'un village d'accueil Soussou, Guèmèssoron.

2.1.2.3 Village de Guèmèssoron.



Photo 4. Echange d'expériences au village d'accueil de Guèmèssoron

Situé sur la route d'accès à 17Km du barrage, Guèmèssoron est un village d'accueil qui a affecté des parcelles agricoles et d'habitation aux populations déplacées de Gningninta ainsi que du village spontané de Guèmèssoron-port (communautés des pêcheurs). A rappeler que ce village a perdu également d'importantes superficies de terres agricoles noyées dans le réservoir du barrage ce qui entraine de nos jours une forte concentration des populations sur le faible potentiel de terre agricole disponible sur coteau et partagé avec les populations déplacées de Gningninta. Une école a été réalisée dans ce village à partager avec les populations déplacées du village de Gningninta situé à environ 5km.

2.1.2.4 Village spontané de Guèmèssoron-port (Communauté des pêcheurs)



Photo 5. Port artisanal de la communauté des pêcheurs

Le site de Guèmèssoron-port, situé au bord du réservoir et à environ 4 km de la route d'accès au barrage, abrite la communauté des pêcheurs en provenance de la région de Kankan et de la République du Mali pour tirer profit de la retenue du barrage. En l'absence de tout aménagement

de la part du projet, les pêcheurs pratiquent une pêche traditionnelle sur l'étendue de la retenue. Une part importante de la production de poisson est évacuée sur certains marchés locaux du pays notamment Linsan, Kindia, Kankan et Siguiri.



Photo 6. Stock de poisson pour les marchés locaux



Photo 7. Echanges au port

2.2 Méthodologie pour la capitalisation

La seconde phase du déroulement du voyage d'étude a consisté à harmoniser, à l'occasion de deux réunions de synthèse journalière et une réunion de synthèse globale le dernier jour, toutes les informations collectées lors des visites d'échange. Cette approche a donc permis de capitaliser l'ensemble des enseignements tirés des séances de dialogue avec les populations de la zone du barrage de Garafiri.

2.2.1 Synthèse des travaux du jour 1



Photo 8. Synthèse du jour 1

La synthèse des travaux du jour 1 s'est faite autour des informations collectées pendant les visites réalisées dans les deux villages déplacés (Garafiri et Gningninta) et la visite réalisée sur les installations du barrage.

La méthodologie adoptée a consisté à distribuer aux participants deux types de cartons de couleurs différentes afin de noter deux faits marquants - ce qui a marché et ce qui n'a pas marché - du processus de déplacement et de recasement des populations autour du réservoir de Garafiri sur la base des

expériences partagées dans les villages visités. Cette méthodologie a permis la participation aux travaux de tous les acteurs présents. Enfin, les différentes idées ont été présentées en plénière et classées en fonction des trois phases du projet Garafiri (Avant, pendant et après la construction du barrage). (Voir annexe2).

2.2.2 Synthèse des travaux du jour 2

2.2.2.1 Synthèse des échanges dans les villages

La synthèse du jour 2 a concerné les visites dans le village d'accueil de Guèmèssoron et le village spontané de Guèmèssoron port (Communauté des pêcheurs).



Photo 9. Synthèse du jour 2

Avec la méthode participative, les travaux se sont déroulés en plénière. Dans un premier temps, un tour de table a été organisé pour permettre aux participants de dégager des constats tant positifs que négatifs issus des discussions avec les populations de ces deux villages, relatifs aux processus de Garafiri. Enfin, les différentes propositions ont été améliorées dans leur formulation et classées en fonction des trois phases du projet. (Voir annexe 2).

2.2.2.2 Elaboration de messages-clé

Après avoir établi le bilan de la deuxième journée au cours de la réunion de synthèse des échanges, les participants ont été repartis en trois (3) groupes de travail avec les consignes suivantes. Pour réussir le projet Fomi à partir de l'expérience de Garafiri et sur la base des propositions concrètes:

- a) Formuler quatre (4) messages clés à l'endroit des communautés de Fomi et de l'Etat/Projet Fomi
- b) Elaborer quatre (4) points d'action à entreprendre au retour du voyage d'étude



Photo 10. Messages-clé à retenir

Les résultats des travaux ont été présentés en plénière par les rapporteurs de chaque groupe suivi de discussions. La commission de synthèse générale a été chargée de finaliser les différentes propositions de groupe pour enfin être présentées en atelier de restitution globale le troisième jour. (Voir annexe 3)

2.2.3 Atelier de synthèse globale du voyage d'étude

La troisième journée du voyage a été consacrée essentiellement à la synthèse globale des différents échanges et la validation de l'ensemble des informations en présence des représentants des villages visités.

Il a été tout d'abord rappelé aux hôtes la démarche du déroulement du voyage notamment les réunions de synthèse journalières réalisées après chaque journée d'échange et l'objectif du présent atelier de restitution, qui consiste à présenter et valider toutes les informations que la mission a collectées suite aux nombreux échanges. Après cette phase liminaire, la commission a présenté les résultats et quelques améliorations ont été apportées aux contenus. Les résultats validés sont présentés dans le tableau ci-après.



Photo 11. Session de synthèse globale

Synthèse générale des informations

Avant la mise en œuvre du projet Garafiri		Pendant la mise en œuvre du projet Garafiri		Après la mise en œuvre du projet Garafiri	
(+)	(-)	(+)	(-)	(+)	(-)
<ul style="list-style-type: none"> • La patience, le civisme et le patriotisme des communautés affectées à travers l'acceptation des principes de développement et les difficultés qui l'accompagnent ; • Entente entre les populations ; • Consensus sur le recasement des villages sur le même site ; • Adhésion des villages d'accueil à l'idée de recevoir les villages déplacés ; • Promesse d'une prise en charge alimentaire durant 7 ans ; • Fortes promesses d'accompagnement des populations ; • Abondance des parcelles agricoles et leur rapprochement aux villages ; • Abondance des produits agricoles ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible Consultation/information et implication des communautés dans le processus ; • Promesse non réalisée par le projet ; • Absence de convention écrite ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de logements ; • Le transport des biens et des personnes assuré par le projet ; • Construction de quelques Ecoles ; • Réalisation de forages ; • La délimitation des parcelles d'habitation pour éviter les conflits entre villages déplacés et villages d'accueil ; • Le désenclavement de la zone • La patience, le civisme et le patriotisme des communautés affectées à travers l'acceptation des principes de développement et les difficultés qui l'accompagnent. • Indemnisation partielle des arbres 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficulté d'accès à la terre de culture ; • <u>Mauvaise compensation</u> des arbres fruitiers (Ex : 30 000FG payé contre 60 000FG prévus pour un oranger ; Une maison de deux (2) pièces réalisée à la place de 3 pièces prévues ; • Compensation des lieux de culte non réalisée (mosquée, cimetière, etc.) ; • Transit des communautés (2 ans) sur d'autres sites (hameaux, village) après le délogement dû à l'inachèvement des logements sur les sites de recasement ; • Perte de bétail ; • Promesse de l'Etat non tenue en général ; • Absence de suivi dans le processus d'indemnisation ; • La non promotion de l'enseignement dans les 	<ul style="list-style-type: none"> • Adduction d'eau potable de fortune ; • Accès à l'électricité de fortune pour le village Garafiri • Désenclavement de la zone ; • La patience, le civisme et le patriotisme des communautés affectées à travers l'acceptation des principes de développement et les difficultés qui l'accompagnent ; • Entente entre les populations ; • L'amélioration de la pratique de la pêche locale (pirogues, filets, appui des pêcheurs à la formation des jeunes de la zone à la pêche) ; • Création d'emploi dans le circuit de commercialisation 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Recasement non achevé</u> (Ex : 75 familles logées sur 89 au village de Gningninta) ; • Non réalisation des infrastructures sanitaires ; • Non réalisation des latrines • Faible niveau d'infrastructure scolaire (Ex une école pour Gningninta et Guèmessoron distant d'environ 5km) ; • Aucun accompagnement alimentaire pourtant promesse prise pour 7 ans ; • Faible niveau de réalisation des forages avec 80% en arrêt de service aujourd'hui ; • Réduction et éloignement des terres de cultures avec option de location saisonnière pour les déplacés ; • Non partage de l'électricité avec la majorité des populations affectées (21 sur 22 villages) ; • Inondation des terres

		<p>fruitiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • La bonne cohabitation avec résolution de conflits à l'amiable (recours aux coutumes) ; • Accueil chaleureux des déplacés ; • Bonne cohabitation ; • L'opportunité de création d'emploi dans les travaux du barrage ; 	<p>villages déplacés ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucun appui alimentaire ; • Absence de construction d'infrastructures de pêche ; • Déboisement (valorisation) de la retenue inachevé ; • Prolifération de certaines maladies 	<p>du poisson ;</p>	<p>agricoles ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'opportunité pour le développement de l'Agriculture ; • Promesses de l'Etat non tenues en général et particulièrement en terme d'appui : terres cultivables, mosquée, dispensaire, électrification, indemnisation des arbres fruitiers ; • Scolarisation difficile des enfants (éloignement, insuffisance d'enseignants) • Condition de la pratique de pêche difficile avec l'abondance des troncs d'arbre non valorisés dans le réservoir ; • Mécontentement des déplacés
--	--	--	--	---------------------	---

LEGENDE :

(+) = ce qui a marché (constats positifs)

(-) = ce qui n'a pas marché (constats négatifs)

2.2.3.1 Enseignement tirés des échanges

Pour valoriser l'expérience de Garafiri en vue de « réussir » le projet Fomi, les participants ont proposé des messages-clé à l'endroit de l'Etat/Projet Fomi et des communautés, ainsi que des points d'action à entreprendre avec les divers acteurs locaux de la zone de Fomi.

a. Messages-clé à l'endroit de l'Etat/projet Fomi.

- ✓ Signer avec les communautés des conventions écrites pour garantir le respect des engagements
- ✓ Impliquer les populations affectées dans la prise de décision les concernant et leur mise en œuvre, notamment : le recensement de tous les biens (terres agricoles, arbres fruitiers, etc.), le choix des sites de réinstallation, la négociation des indemnités (arbres fruitiers), le suivi des mesures d'accompagnement, etc.
- ✓ Assurer la mise en œuvre effective du plan de développement local (aménagement agricole, piscicole, scolarisation, construction des écoles, des centres de santé, la réalisation des forages, la formation aux petits corps de métiers) au profit des populations affectées
- ✓ Prévoir un mécanisme équitable pour partager l'électricité avec tous les villages affectés à un coût préférentiel

b. Messages-clé à l'endroit des Communautés de la zone de Fomi.

- ✓ Aux villages d'accueil : réserver un accueil chaleureux et fraternel aux populations déplacées en tenant compte des rapports sociaux
- ✓ Garder à l'esprit que le déplacement est nécessaire pour réaliser le barrage de Fomi dans le cadre de l'expropriation pour cause d'utilité publique
- ✓ Malgré les difficultés liées au déplacement et à la réinstallation des populations, les mesures d'accompagnement pourront assurer leur bien être, si elles sont effectivement mises en œuvre ;
- ✓ Signer avec l'Etat des conventions écrites pour garantir le respect des engagements

c. Points d'action à entreprendre au retour du voyage d'étude.

- ✓ Organiser des tournées d'information et de sensibilisation des populations riveraines du barrage de Fomi sur les résultats du voyage d'étude à Garafiri par les participants
- ✓ Maintenir active la dynamique de concertation, de partage d'expériences entre les acteurs (conclusions du voyage à Sélingué, de l'atelier de Kankan, du voyage à

Garafiri, de la convention de Coopération et de Partenariat entre les communes affectées par les barrages)

- ✓ Organiser la restitution du voyage d'étude de Garafiri aux populations affectées par le barrage de Fomi et aux autres acteurs locaux (atelier)
- ✓ Redynamiser les CLE et renforcer leurs capacités institutionnelle, technique, et organisationnelle pour qu'ils jouent leur rôle dans le processus de Fomi

2.2.3.2 Clôture des travaux

La clôture des travaux a été marquée par quatre interventions :

M. Richard Sagno, Assistant technique de la CNU-Guinée, a passé en revue le processus d'accompagnement des populations des nouveaux et anciens barrages à l'échelle du bassin du Niger notamment la convention de coopération signée à Sélingué (Rép. Mali) en Février 2012 entre les maires des communes autour des réservoirs de barrage dans l'espace du Bassin du Niger. Il a rappelé que cette convention de coopération initiée par la Coordination Régionale des usagers des ressources naturelles du bassin du Niger avec l'appui technique et financier du projet GWI-Barrages, vise à favoriser la bonne gouvernance locale par la concertation et le partage des expériences et informations relatives au processus d'implication et d'accompagnement des communautés riveraines de ces barrages. Les différentes communes devraient ainsi s'engager dans cette nouvelle dynamique de coopération régionale sud-sud qui leur permettra de renforcer leur plaidoyer pour améliorer les conditions de vie des communautés affectées par les grands ouvrages hydrauliques, à travers un développement local durable.

Le porte-parole des villages visités a formulé de sages conseils à l'endroit des participants pour la réussite du processus de Garafiri (voir annexe 1).

Le représentant de la Direction générale du projet Fomi a exprimé sa satisfaction pour les résultats atteints lors du voyage. Poursuivant son intervention, il a souligné que les représentants du projet Fomi ont appris assez de leçons de l'expérience de Garafiri pour renforcer leurs capacités, afin d'éviter/gérer les éventuels problèmes semblables et réussir le processus de Fomi.

Enfin, le président de la CNU-Guinée dans son mot de clôture, a tout d'abord remercié les populations hôtes pour leur disponibilité et l'accueil réservé à la délégation de Fomi durant les visites dans les villages. Il a ensuite remercié les participants pour leur dévouement dans les travaux avant de les inviter à restituer les enseignements du présent voyage à leurs confrères et consœurs de la zone de Fomi. Pour finir, au nom de la CNU-Guinée, il a exprimé sa profonde reconnaissance et ses remerciements aux partenaires techniques et financiers pour leur appui à la tenue et l'organisation du présent voyage d'étude.

3 CONCLUSION

A la suite du voyage d'étude de Sélingué (Rép. Mali) tenu en décembre 2010, et de l'atelier de restitution de Kankan en mars 2011, les acteurs du processus du projet de barrage de Fomi ont effectué pendant trois jours un voyage d'étude sur le site du barrage de Garafiri dans la région de Kindia (Rép. Guinée).

Durant cette période, les délégués des populations locales et des services techniques de l'Etat, les élus locaux de la zone du barrage de Fomi, les représentants de la Direction générale du projet Fomi et de l'EDG, les membres de la CNU-Guinée/CRU-BN et le représentant de la Global Water Initiative (Projet GWI-Barrages), ont partagé une expérience nationale en matière de déplacement et recasement des populations à travers des échanges avec les populations affectées du barrage de Garafiri.

Globalement, il apparaît un bilan mitigé. En l'absence d'accords écrits entre l'Etat/Projet et les populations, sous-entendu également sans suivi, les populations affectées (déplacées et d'accueil) ont été sensiblement lésées en matière de compensation des biens, notamment les terres agricoles inondées et les arbres fruitiers, en dépit des nombreuses promesses et garanties annoncées à leur égard.

En général, l'indemnisation a été partielle : par exemple pour un coût de 60 000FG prévu pour un oranger, les populations ont reçu 30 000FG soit la moitié de la prévision. Il en est de même pour les maisons d'habitation. Concernant les promesses de partage des bénéfices d'électricité, qui furent la préoccupation transversale de tous les villages lors des visites d'échange, le bilan reste faible. Un seul village sur les 22 villages affectés a bénéficié à ce jour d'une installation électrique de fortune (accès entièrement gratuit). Pourtant, l'électrification des villages était l'une des motivations sinon la plus importante qui avait suscité l'intérêt des populations à adhérer au projet à travers le déplacement et l'accueil des populations. La gratuité de l'électricité dans ce village a d'ailleurs été perçue à travers les échanges comme une faveur qui renforce le sentiment d'iniquité envers les autres localités, et donc comme une mesure qui n'est pas durable sur le long terme.

Il faut également noter le manque de perspectives de développement local créées par le projet, notamment en matière d'agriculture, de pêche et d'élevage. L'occupation majeure actuelle des populations reste l'agriculture. Cependant, le potentiel de terres agricoles partagé par les populations d'accueil et les déplacés est très limité. Avec une croissance démographique substantielle de la population, cela provoque des risques éventuels de conflit pour les générations futures dont les signes préliminaires se font déjà sentir de nos jours.

En l'absence d'un fonds de développement soutenu par le projet, les populations ne semblent pas profiter pleinement des opportunités offertes par le barrage et vivent dans des conditions difficiles : les difficultés d'accès à l'eau potable et à l'assainissement, avec des forages en arrêt de service depuis des années, ont notamment été soulignées à tous les niveaux.

Par ailleurs, les participants ont relevé que le processus de Garafiri a enregistré de grandes insuffisances en matière d'information et de communication, ce qui s'est traduit par une faible implication des communautés affectées dans le processus. A l'image des populations du barrage de Sélingué en République du Mali, un sentiment de frustration s'empare des populations de Garafiri.

Malgré les diverses difficultés enregistrées au cours de l'aménagement et après le déplacement, les populations de Garafiri reconnaissent que le barrage reste avant tout une préoccupation nationale de développement et que toutes les communautés doivent contribuer à sa réussite. Elles soulignent que le barrage apporte un changement positif dans la zone, ne serait-ce que la route d'accès pour le désenclavement.

Il faut souligner que les enseignements tirés du voyage de Garafiri sont sensiblement les mêmes que ceux du voyage de Sélingué en République du Mali, ce qui explique que les enjeux environnementaux et sociaux sont similaires autour des réservoirs de barrage en Afrique de l'Ouest.

En somme, le site de Garafiri a été un véritable champ d'expérimentation pour les acteurs du processus de Fomi qui ont apprécié à leur juste valeur l'accompagnement dont ont bénéficié les populations du processus de Garafiri. Les leçons tirées, à partir des expériences positives et négatives des populations affectées, viennent renforcer celles acquises lors du voyage de Sélingué et ont permis à ces acteurs de prendre d'avantage connaissance et conscience des enjeux et des défis à relever pour garantir la réussite du futur aménagement.

Cette démarche nouvelle de partage d'expériences autour des réservoirs de barrage, afin que les populations affectées par les ouvrages prennent d'avantage connaissance et conscience des enjeux liés aux barrages, devra être multipliée avec l'appui de l'Etat et de ses partenaires techniques et financiers autour des nouveaux projets à l'échelle nationale (par exemple les projets Kaléta et Souapiti) pour permettre aux populations de devenir de véritables acteurs et partenaires au service du développement de ses projets.

4 ANNEXES

Annexe 1 : Impressions et conseils des participants

Annexe 2 : Synthèses travaux jour 1 et 2

Annexe 3 : Résultats travaux de groupe

Annexe 4 : Agenda

Annexe 5 : Liste des participants

ANNEXE 1 : IMPRESSIONS ET CONSEILS DES PARTICIPANTS

i. CONSEIL DES SAGES DE GARAFIRI

❖ Du président du district de Garafiri, El hadj Demba Sylla.



*Ayez une vision large, voyez l'intérêt national avant le vôtre car l'intérêt du peuple est au dessus de l'intérêt individuel. Soyez réceptifs au développement et adhérez à la vision du gouvernement. Abandonner ses ressources de subsistance pour des intérêts nationaux est un véritable témoignage d'esprit de partage ; « **Cependant, faites en sorte que le veau et laalebasse gagnent** ». Ce qui voudrait dire abandonnez vos moyens de subsistance mais exigez des mesures d'accompagnement (partage d'électricité, aménagement de terres agricoles et piscicole, etc.) pour le développement local de votre zone. Il ya certes des difficultés dans le processus des barrages, cependant le barrage peut apporter un changement positif à la zone d'accueil.*

❖ Président du district de Guèmessoron, Karamoko Ansoumane Sylla.

Soyez réceptifs à tout projet qui vous apporte le bonheur, acceptez le barrage, les avantages restent avant tout pour la zone. Recevez à bras ouvert les étrangers car vous ne savez pas ce qu'ils vous apportent. Nous vous recommandons l'entente et la tolérance qui vous rendent plus forts. Nous avons accepté de tout partager avec les étrangers, faites-en autant.



❖ Représentant de la communauté des pêcheurs, Kaba Kamara.



Nous sommes des fils de la région du barrage de Fomi qui avons fait le déplacement ici à Garafiri pour tirer profit de la retenue du barrage à travers la pêche. Le barrage est un phénomène à dimension complexe. Toute chose est difficile, le bonheur vient au bout de la souffrance. Tous le monde veut le développement et il ne peut pas y avoir de développement sans électricité, ni d'électricité sans barrage. On ne peut donc pas parler de barrage s'il n'y a pas de déplacement, il faut qu'une communauté cède ses moyens d'existence pour le bien de la nation. Ici à Garafiri, beaucoup de personnes ont été affectées par le déplacement mais aujourd'hui, elles saluent la réalisation du barrage pour avoir permis le désenclavement de la zone. Les populations ne doivent pas penser que le barrage va à l'encontre de leurs intérêts, mais plutôt qu'il est fait pour eux, et pour des centaines de milliers d'étranger qui vont migrer dans la zone. Au stade actuel, les avantages du barrage ne sont pas perçus car si on te demande d'abandonner la terre des ancêtres, c'est une décision difficile à prendre à cause des lieux de culte. Mais les populations doivent

l'accepter ; elles salueront le progrès après le barrage. Nous devons plutôt encourager ces initiatives de développement de barrage sur l'étendue du territoire et insister à ce que le projet prenne en compte le développement local de la zone à travers la création des opportunités de pêche, d'agriculture, d'élevage et l'amélioration de l'habitat ainsi que le partage de l'électricité avec les populations affectées. Ici à Garafiri les populations ont été trompées et je prie Dieu que vous n'ayez pas le même destin. Les temps ont évolué, vous avez le pouvoir d'évoquer vos préoccupations, de revendiquer comme cela n'a pas été pour Garafiri. Cette campagne d'information que vous faites aujourd'hui ne l'a pas été aux temps passés, c'est pour dire que vous allez réussir le processus de Fomi. Nous prions donc Dieu pour la réussite du processus de Fomi.

❖ **Porte parole des sages de Guèmèssoron.**



Après une première épreuve dans la vie, on devient maître pour d'autres personnes. C'est pourquoi je vous recommande d'être unis et de faire un diagnostic de vos problèmes et de vos préoccupations essentielles afin que le projet en fasse également sa préoccupation. Au départ, nous ne connaissions rien des barrages et nous n'avons pas pu faire des propositions concrètes et formalisées avec le projet, nous avons juste consommé ce qu'ils nous ont dit et aujourd'hui c'est la raison pour laquelle nous avons été lésés dans le processus. C'est un regret pour nous car il est trop tard maintenant. Ce n'est pas la même chose pour vous, tirez profit de ces enseignements, favoriser la concertation entre

vous, la tolérance, et regardez vers la même trajectoire.

❖ **Le Président du district de Gningninta, Alpha Oumar Diallo.**

Je prie Dieu que vous ne soyez pas servis dans le même plat que nous.



ii. **IMPRESSIONS DES PARTICIPANTS**

❖ **Le Maire de la Commune Rurale de Koumana, Fodé Mohamed Keita.**



Depuis notre arrivée, nous avons écouté les populations affectées de Garafiri, ils nous ont parlé des difficultés enregistrées, des avantages tirés du barrage. Le message que nous trouvons pour les riverains de Fomi, c'est d'être favorable à la réalisation du barrage car il ne peut y avoir de progrès sans énergie et c'est le barrage qui garantit cela. Le regroupement parfois de deux ou trois villages déplacés sur un même site a renforcé le tissu social entre les communautés. Le barrage a contribué

fortement au désenclavement de la zone.

❖ **La représentante des femmes de la Commune rurale de Koumana, Nikaba Keita.**



Les femmes de Garafiri nous ont témoigné que pour toute chose, le début est difficile mais la finalité apporte le bonheur. J'exhorte ainsi tous les villages riverains de Fomi particulièrement les femmes à adhérer au processus de Fomi, à jeter plus loin le regard sur le bonheur de la nation. Nous devons nous accepter entre nous comme l'ont fait les populations de Garafiri. Cela leur a permis d'être forts devant les difficultés tout au long du processus. Ainsi, soyons unis face aux difficultés, acceptons le projet pour que Fomi se réalise.

❖ **Représentante des femmes de la Commune Rurale Gbérédou-Baranama**



En jetant un regard sur tout ce que nous avons entendu et vu, je trouve que l'objectif de ce voyage est atteint. C'est la première fois que j'observe de mes yeux un barrage. Chaque participant ici présent a tiré de ce voyage des leçons pertinentes qui vont guider nos pas vers la construction d'un processus réussi de Fomi. Tout comme le village d'accueil de Guèmèssoron, nous sommes aussi un village d'accueil de Fomi ; nous allons donc saisir au mieux les leçons capitales de Guèmèssoron dans le cadre de l'accueil des déplacés de Fomi. Au retour, nous allons partager avec les autres restés après nous, les riches leçons de l'expérience des populations de Garafiri.

❖ **Le représentant de la Direction Générale de Fomi, Dr Aboubacar Sidiki Condé.**

Les enseignements de ce voyage sont avant tout à l'avantage du projet Fomi car ils nous permettent de renforcer nos capacités de gestion des problèmes semblables à ceux qu'ont connus les communautés de Garafiri. Le Barrage Garafiri en tant que tel n'est pas un échec comme le considère la majorité des interlocuteurs, c'est plutôt le processus de développement qui n'a pas été bien suivi. Nous avons compris que les populations n'ont pas du tout été accompagnées par le projet encore moins par le processus de développement. Il devrait y avoir un comité de suivi après barrage. La question qui se pose également est le partage de l'électricité avec les villages riverains du barrage. Je salue le programme GWI-Barrages à travers l'UICN qui a financé le présent voyage d'étude à l'intention des acteurs de Fomi, qui leur permet de comprendre les problèmes qui les attendent et de les mesurer à juste valeur. Le dialogue engagé autour de la réalisation de Fomi à mon avis ne va plus causer d'obstacle réel d'autant plus qu'il y a une large information et un public qui commence à prendre connaissance et conscience des attentes,



des problèmes auxquels ils doivent être confrontés. Cela est très important, car il n'y aura plus de langage de sourds.

Dans les programmes de barrage, c'est une partie de la population qui souffre pour offrir le bonheur à la majorité. Le projet de barrage de Fomi est complexe dans son ensemble par l'effectif des populations affectées, la question foncière ; aucun barrage en Guinée n'atteint Fomi dans ce sens. C'est pourquoi, il faut le dialogue avec les riverains qui sont représentés à ce voyage sinon des erreurs risquent de glisser au cours du processus. Je souhaite donc que ces délégués soient des interprètes auprès des autres pour partager les informations notamment la question du contrat social entre le projet/Etat et les populations qui a été soulevée au cours des discussions et qui constitue un élément important d'accompagnement des populations afin de leur permettre de tirer meilleur profit du projet.

❖ **Représentante des femmes de la Commune rurale de Koumban.**



Je suis très satisfaite du voyage, partout où nous sommes passés les échanges ont été fructueux. Je salue également l'initiative du Préfet de Kouroussa d'accompagner ses populations sur le site de Garafiri afin de saisir à son tour les enjeux auxquels ses populations seront confrontées dans le cadre de la réalisation du barrage de Fomi. Je voudrais donc inviter tous les riverains de Fomi à comprendre que le barrage n'est pas ce que nous imaginons de négatif, il est bien porteur de bonheur pour les populations. Nous devons plutôt accepter le barrage et chercher à comprendre les enjeux par le dialogue, l'entente entre tous les acteurs mais principalement entre les populations riveraines ; enfin faire en sorte que nos préoccupations de développement local (pêche, agriculture, élevage, partage de l'électricité, etc.) soient prises en compte à toutes les phases du projet.

❖ **Le Président de la CNU-Guinée, Jean Edouard Sagno**

Après celui de Sélingué en république du Mali, le voyage d'étude des acteurs de Fomi sur le site du barrage de Garafiri a permis à la CNU-Guinée de poursuivre la sensibilisation et le renforcement des capacités des populations riveraines du futur barrage de Fomi.

Le dialogue avec les populations des villages déplacés, d'accueil et spontanés de Garafiri dans le cadre du partage de leurs expériences avec les représentants des riverains de Fomi, permettra j'en suis sûr, de mieux préparer ces populations à l'idée du barrage et le moment venu de faciliter leur déplacement sans hostilité.

Je me réjouis aussi de la participation à ce voyage d'étude, des représentants du projet Fomi, les cadres des services techniques de l'Etat, des autorités



locales rehaussée par la présence de Monsieur le Préfet de Kouroussa qui a suivi toutes les étapes de la visite.

Je remercie les autorités du Ministère d'Etat de l'Energie et de l'Environnement pour leur appui technique.

Enfin, je voudrais exprimer ma profonde gratitude et mes remerciements au programme Global Water Initiative (GWI-Barrages) à travers l'UICN pour leur appui technique et financier qui a permis la réalisation de cette mission avec les résultats escomptés.

ANNEXE 2 : SYNTHÈSE DES TRAVAUX DES JOURS 1 et 2.

Synthèse des travaux du jour 1

Avant la mise en œuvre du projet Garafiri		Pendant la mise en œuvre du projet Garafiri		Après la mise en œuvre du projet Garafiri	
(-)	(+)	(-)	(-)	(+)	(-)
<ul style="list-style-type: none"> • La patience, le civisme et le patriotisme des communautés bénéficiaires à travers l'acceptation des principes de développement et les difficultés qui accompagnent ; • Entente entre les populations ; • Consensus sur le recasement des villages sur le même site ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible Consultation/information et large implication des communautés dans le processus ; • Promesses non réalisées par le projet ; • Mécontentement des déplacés. • 	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de logements ; • Construction de quelques écoles ; • Réalisation de forages ; • La délimitation des parcelles d'habitation pour éviter les conflits entre villages déplacés et villages d'accueil ; • La patience, le civisme et le patriotisme des communautés bénéficiaires à travers l'acceptation des principes de développement et les difficultés qui accompagnent ; • Entente entre les populations avec des recours aux coutumes pour la résolution d'éventuel conflit ; • Indemnisation partielle des arbres fruitiers ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Accès à la terre de culture ; • Compensation des lieux de culte non réalisée y compris les cimetières ; • Réduction du nombre de chambre promis par chef de famille ; • Promesse de l'Etat non tenue ; • Non accompagnement pour les lieux de culte ; • Transit des communautés (2 ans) sur d'autres sites avant le site de réinstallation ; • Absence de suivi dans l'indemnisation ; • La non promotion de l'enseignement dans les villages déplacés ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Adduction d'eau potable de fortune pour le village de Garafiri ; • Accès à l'électricité de fortune du village Garafiri • Désenclavement de la zone ; • La patience, le civisme et le patriotisme des communautés bénéficiaires à travers l'acceptation des principes de développement et les difficultés qui accompagnent ; • Entente entre les populations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Recasement non achevé ; • Non réalisation des infrastructures sanitaires • Non réalisation des latrines • Faible niveau d'infrastructure scolaire ; • Absence d'accompagnement alimentaire promis pour 7 ans ; • Faible niveau de réalisation des forages ; • Faible accès à la terre de culture ; • Promesse de l'Etat non tenue ; • Non partage de l'électricité avec la majorité des villages affectés.

LEGENDE : (+) = ce qui a marché (Constats positifs) (-) = ce qui n'a pas marché (Constats négatifs)

Synthèse des travaux du jour 2

Avant la mise en œuvre du projet Garafiri		Pendant la mise en œuvre du projet Garafiri		Après la mise en œuvre du projet Garafiri	
(-)	(+)	(+)	(-)	(+)	(-)
<p>-Information et la sensibilisation ;</p> <p>-Adhésion des villages d'accueil à l'idée de recevoir les populations des villages déplacés ;</p>	<p>-Absence de convention écrite ;</p>	<p>-L'accueil des déplacées ;</p> <p>-La cohabitation ;</p> <p>-<u>L'Indemnisation</u> partielle des arbres fruitiers</p> <p>-Le désenclavement ;</p> <p>-La délimitation des parcelles d'habitation pour éviter les conflits entre population d'accueil et déplacées ;</p> <p>-L'opportunité d'emploi</p>	<p>-<u>L'Indemnisation</u> partielle des arbres fruitiers ;</p> <p>-Augmentation de pression sur les terres cultivables, les pâturages et les forêts ;</p> <p>- Pas de construction des infrastructures de pêche ;</p> <p>-Déboisement (valorisation) de la retenue inachevé.</p>	<p>-Le désenclavement ;</p> <p>La bonne cohabitation avec résolution de conflits à l'amiable ;</p> <p>-L'amélioration du régime alimentaire (disponibilité de poisson d'eau douce) ;</p> <p>- L'amélioration de la pratique de la pêche locale (pirogues, filets, appui des pêcheurs pour la formation des jeunes du village d'accueil à la pêche) ;</p> <p>Création d'emploi dans la commercialisation du poisson ;</p>	<p style="text-align: center;">Selon les constats</p> <p>-Inondation des terres agricoles ;</p> <p>-Manque d'opportunité pour le développement de l'Agriculture ;</p> <p>-Promesses non tenues en terme d'appui : terres cultivables, mosquée, dispensaire, électrification, compensation des arbres fruitiers ;</p> <p>-Scolarisation difficile des enfants des pêcheurs (éloignement, insuffisance d'enseignants) ;</p> <p>-Manque d'appui aux (4) groupements de femmes ;</p> <p>-Faible pratique du Maraîchage par les femmes à cause de la destruction de leurs productions par les bœufs des anciens voisins et des peuls des villages déplacés ainsi qu'une insuffisance de terrains maraîchers.</p>

LEGENDE : (+) = ce qui a marché (constats positifs) (-) = ce qui n'a pas marché (constats négatifs)

ANNEXE 3 : RESULTATS TRAVAUX DE GROUPE

GROUPE I

a) Messages-clé à l'endroit des populations

- ✓ Réserver un accueil chaleureux et fraternel aux populations déplacées dans les villages d'accueil ;
- ✓ Dans l'intérêt supérieur de la nation, pour le développement socio-économique de notre région, les citoyens doivent faire preuve de civisme.

b) Messages-clé à l'endroit de l'Etat/Projet.

- ✓ Respecter scrupuleusement tous les engagements vis-à-vis des populations ;
- ✓ Impliquer les populations dans la prise et la mise en œuvre de toutes les décisions importantes les concernant.

c) Points d'action à mettre en œuvre

- ✓ Tournées d'information et de sensibilisation des populations riveraines de Fomi pour la restitution du voyage d'étude à Garafiri par les participants
- ✓ Tenue des séances d'information sur le barrage de Fomi ;
- ✓ Redynamiser les CLE et renforcer leurs capacités institutionnelle, technique, et organisationnelle ;
- ✓ Formation des CLE sur les techniques de gestion des ressources naturelles

GROUPE II :

a) Messages-clé à l'endroit des populations

- ✓ Populations affectées par le barrage, acceptez le barrage Fomi c'est assurer le développement durable de notre pays ;
- ✓ Populations affectées par le barrage, élaborer toujours entre vous et l'Etat/Projet des conventions pour la protection de vos intérêts.

b) Messages-clé à l'endroit de l'Etat/Projet

- ✓ Le recensement exhaustif de tous les biens des communautés pour leur dédommagement correcte et total est un gage de réussite du projet ;
- ✓ L'un des droits absolus des communautés est le respect des conventions formalisées.

c) Points d'action à mettre en œuvre

- ✓ Restitution du voyage d'étude de Garafiri dans les communautés riveraines de Fomi ;
- ✓ Sensibilisation des villages affectés sur l'importance du barrage ;

- ✓ Sensibilisation des villages d'accueil pour l'acceptation volontaire des déplacés et l'octroi des terres agricoles et des terres de pâturage.

GROUPE III

a) Messages-clé à l'endroit des populations

- ✓ Faire comprendre à la population qu'il faut prévaloir l'intérêt national au profit de l'intérêt individuel pour la réalisation du barrage de Fomi ;
- ✓ Malgré quelques difficultés passagères, les mesures d'accompagnement (construction de nouveaux sites, aménagement des plaines rizicoles, aménagement piscicole, la fourniture de l'eau potable, l'électricité, l'extension des zones d'élevage, le désenclavement, etc.) procurent à nos populations bonheur et prospérité.

b) Messages-clé à l'endroit de l'Etat/Projet

- ✓ Accorder un grand sérieux aux études de faisabilités ;
- ✓ Le respect scrupuleux des clauses des études.

a) Points d'action à mettre en œuvre

- ✓ Compte rendu de la visite d'échange de Garafiri aux autorités par les participants ;
- ✓ La restitution du voyage d'étude aux populations affectées par le barrage ;
- ✓ La sensibilisation de la population affectée par le projet ;
- ✓ Remonter les résultats des travaux à l'Etat.

ANNEXE 4 : AGENDA DU VOYAGE D'ETUDE

HORAIRE	ACTIVITES	SITES/VILLAGES
<i>Arrivée des participants à Garafiri le Lundi 25 Juin 2012.</i>		
18h00-19h10 19h45-20h20 20h30-21h00	<ul style="list-style-type: none"> ○ Accueil et hébergement des participants ○ Diner ○ Réunion de cadrage 	Cité Garafiri.
<i>Jour 1 : Mardi 26 juin 2012</i>		
07h40-08h10 08h30-11h00 11h30-14h00 14h20-15h30 17h00-18h30 20h00-21h00	<ul style="list-style-type: none"> ○ Petit déjeuner ○ Visite d'échange d'un village déplacé et recasé ○ Visite d'échange d'un village déplacé et recasé ○ Pause déjeuner ○ Synthèse des travaux du jour ○ Diner 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Restaurant Cité Garafiri ○ Village de Garafiri ○ Village de Gningninta ○ Restaurant Cité Garafiri ○ Salle de réunion Cité Garafiri ○ Restaurant Cité Garafiri
<i>Jour 2 : Mercredi 27 Juin 2012</i>		
07h40-08h10 08h30-10h00 10h30-12h00 13h0-14h00 15h00-17h30 18h30-19h30 20h10-21h00	<ul style="list-style-type: none"> ○ Petit déjeuner ○ Visite d'échange dans village d'accueil ○ Visite d'échange dans un village spontané ○ Pause déjeuner ○ Visite de la Centrale et le barrage ○ Synthèse des travaux du jour ○ Diner 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Restaurant Cité Garafiri ○ Village de Guèmèssoron ○ Village de Guèmèssoron port ○ Cité Garafiri ○ Barrage ○ Salle de réunion Cité Garafiri ○ Restaurant Cité Garafiri
<i>Jour 3 : Jeudi 28 Juin 2012</i>		
07h40-08h10 08h30-14h00 14h00-14h45 14h45-15h30	<ul style="list-style-type: none"> ○ Petit déjeuner ○ Atelier de Synthèse du voyage d'étude ○ Pause déjeuner ○ Départ des participants 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Restaurant Cité Garafiri ○ Salle de réunion Cité Garafiri ○ Restaurant Cité Garafiri

ANNEXE 5 : LISTE DES PARTICIPANTS

N°	Prénoms et Nom	Profil/Fonction	Structure	Localité	Contact
1	Fodé Mohamed Keita	Maire	Commune Rurale	Koumana	62 92 05 84
2	Nikaba Keita	Présidente	Union Kankouba	Koumana	
3	Porêt Keita	Porte Parole	Doyennat	Koumana	
4	Tiningbè Laye Condé	Maire	Commune Rurale	Koumban	
5	Mamadi Condé	Conseiller	CRD	Koumban	68501749
6	M'Mawa Konaté	Membre	Groupement Sabougnouma	Koumban	
7	Saramoudou Condé	Maire	Commune Rurale	Gbérédou-Baranama	62 94 93 36/ 65 69 06 60
8	Mamoudou Condé	Vice président	District Kanimoussaya	Gbérédou-Baranama	68 20 89 20
9	Fanta Keita	Société civile	Organisation féminine/ Sanana	Gbérédou-Baranama	
10	Souleymane Keita	Maire	Commune Rurale	Kinièro	62 07 39 42
11	Tady Condé	Société civile	Représentante des femmes	Kinièro	
12	Sory Condé	Membre	Groupement Baraka	Kinièro centre	6851 62 36
13	Lancei Condé	Maire	Commune Rurale	Baro centre	
14	Batrou Condé	Membre	Bureau des femmes	Baro centre	
15	Abdoulaye Kourouma	M District	District	Baro centre	60 28 39 39
16	Mory Kaba	Maire	Commune Rurale	Moribaya centre	
17	Diamoudou Keita	Secrétaire Général	Commune rurale	Moribaya centre	62 47 66 19
18	Bintou Condé	Représente femmes	Groupement des femmes	Moribaya	
19	Mamadou Keita	Maire Adjoint	Commune Urbaine	Kouroussa	62 57 88 14
20	Soly Faye	Agente	Radio Rurale	Kouroussa	68375617
21	M Balla Traoré	Directeur	Base Régionale Hydraulique	Kankan	65347327
22	Sidiki Kouyaté	Directeur	Direction P Pêche Conture Aquaculture	Kouroussa	62 94 57 09

23	M'badì Camara	Ing Agronome	Direction P. Agriculture	Kouroussa	65 61 17 32
24	Messou Mory Sidibé	Ing Agronome	Direction Préf. Agriculture	Kankan	62 48 34 29
25	Sory Sanoh		Commune Urbaine	Kankan	
26	Dr Aboubacar S. Condé	Ing Hydrologue	DG Projet Fomi	Conakry	68 74 65 69 64 38 97 76
27	Mouctar Diaby	Ing Electromécanicien	DG Fomi	Conakry	
28	Koundouno Jérôme	Coordinateur	GWU/UICN	Ouagadougou	00226 50 49 82 05
29	Dr Oumar Bah	Ing Hydro technicien	Département Production EDG	Conakry	62 34 75 22/60 34 75 22 oumarbahding@yahoo.fr
30	Jean Edouard SAGNO	Président	CNU-Guinée	Kankan	62 46 83 11/64 73 98 61
31	Boubou Oumar Bâ	Assistant technique	CRU-BN	Bamako	0022366793675
32	Francedy SACKO	Membre	CNU-Guinée	Kouroussa	62 40 25 29
33	Richard Labilé Sagno	Assistant technique	CNU-Guinée	Kankan	68 96 96 85/64 00 18 49 67/14 14 94/63 56 80 87 richardsagno@gmail.com
34	El Hadj Issa Kouyaté	Membre	CNU-Guinée	Faranah	64 32 90 80
35	Kouloumba Diawara	Journaliste	Radio Rurale	Kindia	67 15 40 37
36	Amadou Kaba	Secrétaire Général	Commune Rurale	Souguéta	68 56 08 76
37	Soriba Mohamed Bangoura	Sous Préfet Adjoint	Sous-préfecture	Souguéta	68 27 10 62
38	Mamadou Sosso Sylla	Représentant	Village déplacé	Gninginta	
39	Ansoumane Sylla	Personne d'appui	Garafiri	Garafiri	
40	Demba Sylla	Président	District	Garafiri	
41	Kaba Camara	Pêcheur	Communauté des pêcheurs	Guèmèssonon Port	
42	Fodé Sylla	Représentant	Village d'accueil	Guèmèssonon	
43	Douty Oularé	Préfet	Préfecture	Kouroussa	62 55 79 74
44	Sékou Lasmaï Ndiaye	Cameraman	Multiservice	Kankan	66 31 10 17
45	Karamoko Ansoumane Sylla	Président	District	Guèmèssonon	
46	Alpha Oumar Diallo	Président	District	Gninginta	
47	Soumba Mory Camara	Président	Communauté Pêcheurs	Guèmèssonon-Port	